

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 13 novembre 1901.

LES martyrs africains de Scillium, en Numidie, ont souffert pour la foi en 180 ; et leurs reliques, après diverses vicissitudes, avaient été dans leur plus grande partie transportées à Rome et honorées dans l'Eglise des Saints-Jean-et-Paul. Puis, bien que le souvenir de ces saints fût toujours vivace, on perdit celui du lieu où avaient été ensevelis leurs corps, et, dans les diverses réparations que l'on fit au maître autel de cette église, pas plus que dans les fouilles du P. Germano qui mirent à jour l'ancienne maison des martyrs, on ne put arriver à les retrouver.

— Le beau livre que le P. Germano a consacré aux saints Jean et Paul a un chapitre relatif aux martyrs scillitains ; mais il ne réussit pas à déchirer le voile qui couvrait leur sépulture, cependant le P. Germano assurait que si ces corps étaient encore dans la basilique, ils devaient se trouver près du maître autel.

— Au mois d'août dernier, en faisant des fouilles on tomba sur un puits carré rempli de débris. La position de ce puits et les matériaux dont il était fait faisaient penser à un travail du VIIe siècle ; ce puits éveillait l'idée qu'il pouvait avoir été une de ces cachettes où, au temps des dévastations de Rome, les Romains cachaient les reliques des martyrs pour en empêcher la profanation ou le vol. On savait que ces reliques étaient venues à Rome au temps de Charlemagne ; peut-être avaient-elles été déposées en cet endroit. On déblaya prudemment ce puits et, arrivé à six mètres de profondeur, on trouva une chambre carrée, régulièrement taillée et pleine, elle aussi, de terre. On enleva une première couche, et on trouva des ossements méthodiquement rangés ; puis une seconde, qui recouvrait une autre rangée d'ossements ; enfin une troisième, qui laissa voir sur le sol des squelettes en débris. Les crânes mêmes étaient en morceaux, à l'exception d'un seul.